



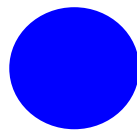
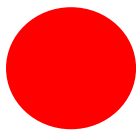
CSI Lëtzebuerg
Entwécklung duerch Bildung

Rapport annuel 2014



Table des matières

Mot du président	p. 2
Vision et mission	p. 3
Organes et structure	p. 4
Nos deux domaines d'intervention	p. 5
Nos projets de coopération au développement	p. 6
Nos projets d'éducation au développement	p. 16
Finances	p. 21
Faits marquants en 2014	p. 22
Communication et collecte de fonds	p. 23
Remerciements	p. 24



Mot du président

CSI Lëtzebuerg, 25 ans d'engagement pour les plus démunis

Chers lecteurs et lectrices,

Chers amis de CSI,

2014 a été pour CSI une année marquante. Tout d'abord, ce fut l'année de notre 25^e anniversaire. Le 14 novembre 2014, les membres fondateurs, les personnes engagées depuis des années et les porteurs de flambeau récents se sont retrouvés pour célébrer 25 ans d'engagement au service des plus démunis dans les pays en développement. Depuis la création de CSI en 1989, près de 7 millions d'euros (6.999.811,74 € jusqu'en août 2014) ont été collectés et consacrés à des projets de lutte contre la pauvreté dans une trentaine de pays. Un grand Merci à toutes les personnes qui ont contribué d'une façon ou d'une autre à écrire cette belle histoire de solidarité !

En ce qui concerne la coopération au développement, CSI a réalisé l'année dernière 19 projets dans les pays suivants : Bangladesh, Burundi, Congo (RDC), Pérou, Soudan du Sud et Vietnam. En tout, 760.963,80 € ont été transférés à des organisations locales pour la réalisation d'activités d'éducation ou de formation. L'accent a été mis sur les plus marginalisés, c'est-à-dire les personnes handicapées, les enfants de la rue, les orphelins du Sida, les minorités ethniques ou encore, dans certains pays, les femmes.

Au cours de l'année 2014, CSI a signé un accord de collaboration avec deux associations luxembourgeoises. La collaboration avec « Les Amis de l'Inde » permettra de réaliser des projets d'accès à l'éducation près de Vârânasî en Inde du Nord et près de Pondichéry en Inde du Sud en 2015. En outre, la mise en œuvre d'un nouveau projet dans le domaine scolaire est prévue en milieu rural au Burundi avec l'ONG Eduaf.

Au Luxembourg, CSI est présent dans les écoles fondamentales via son programme « L'éducation : une clé pour l'avenir ». En 2014, nous avons reçu la confirmation de l'accord par le Ministère des Affaires étrangères pour un prolongement de l'accord-cadre de 2015 à 2017. Des ateliers dans les écoles, le « Weltclub », l'exposition « L'éducation, un trésor » (réalisée par 25 classes de 25 pays) et la construction en taille réelle d'une salle de classe africaine ne sont que quelques-unes des activités prévues dans le nouveau programme.

Aujourd'hui comme il y a 25 ans, l'engagement pour les personnes en détresse est une manière de contribuer à la construction d'un monde plus équitable, humain et solidaire. Restez à nos côtés en 2015 pour remplir cette mission audacieuse. Je vous remercie d'avance pour tout geste de solidarité envers les bénéficiaires de nos projets.

Robert Kirsch

Président de CSI

Vision et mission

Pour chaque organisation, il est important de se fixer des objectifs et de bien délimiter son domaine d'activité. Cela n'améliore non seulement l'efficacité mais aide aussi à suivre une ligne claire et à mener l'organisation dans la direction voulue. Ainsi, CSI a eu recours, pendant plusieurs mois en 2014, à un consultant externe afin d'aborder avec lui des questions fondamentales : Qui sommes-nous ? Qui souhaitons-nous être ? Quels objectifs souhaitons-nous atteindre à court, moyen et long terme ? Pour qui ou quoi nous engageons-nous ?

Le résultat de ces réflexions se traduit d'une part dans notre « vision » qui est volontairement formulée de manière large, d'autre part dans notre « mission », formulée de manière plus concrète.

Notre vision

Nous nous engageons pour que chaque être humain prenne conscience de sa dignité et de celle des autres, qu'il puisse développer son potentiel et participer à créer une société plus équitable et solidaire.

CSI est convaincu que chacun mérite de vivre en dignité et d'être traité avec respect. Chacun a des capacités, mais chaque être humain n'a pas la possibilité de les développer. Il ne faut pas toujours de grands actes pour faire évoluer les choses et pousser l'être humain à développer son potentiel si longtemps ignoré.

Notre mission

Nous travaillons ensemble avec nos partenaires pour offrir à des enfants et jeunes exclus une éducation qui leur permet de prendre pleinement leur place dans leur société.

Nous soutenons ainsi des programmes et projets qui:

- *offrent une éducation de base reconnue à des enfants et jeunes exclus;*
- *développent le potentiel de ces enfants et jeunes pour les rendre plus autonomes dans leur société;*
- *renforcent les compétences éducatives des encadrants;*
- *mettent en place les infrastructures nécessaires pour réaliser ces projets éducatifs;*
- *sensibilisent des jeunes de différentes origines et créent des espaces de rencontre et d'échange.*

Nous nous sommes donné comme mission d'offrir à des enfants et jeunes marginalisés la possibilité de recevoir une éducation de qualité qui leur permet, premièrement, de développer leur potentiel et deuxièmement, de participer activement à la vie de leur société. En effet, nous ne veillons non seulement à ce que les bénéficiaires soient scolarisés mais nous nous chargeons également de la formation pédagogique des enseignants et de la (re)construction d'écoles, deux aspects indispensables pour le succès du processus d'apprentissage. En même temps, nous tenons à sensibiliser les enfants et jeunes d'ici à l'importance de l'éducation et aux conditions de vie dans d'autres régions du monde. Pour ce faire, nous mettons en place des espaces de rencontre et d'échange qui permettent aux jeunes du Nord et du Sud d'entrer en contact et de mieux connaître leurs contextes de vie respectifs.

Organes et structure

L'Assemblée générale

L'Assemblée générale ordinaire a eu lieu le 7 mai 2014 dans la Maison d'accueil des Sœurs franciscaines. Elle compte actuellement 43 membres.

Conseil d'administration

Le conseil d'administration s'est réuni à 7 reprises au cours de l'année 2014. Les affaires courantes sont gérées par un bureau exécutif composé du président, du vice-président et de la trésorière. Au 31 décembre 2014, le conseil se compose des 9 membres suivants :

Robert Kirsch	Président
Patrick de Rond	Vice-président
Ly Lan Do Le	Trésorière
Dominique von Leipzig	Secrétaire
Roger Nilles	Membre
Patrick Theisen	Membre
Lucie Peter	Membre (élue en 2014)
Pierre Dielissen	Membre (élu en 2014)
Fadi Fikani	Membre (élu en 2014)

Personnel Permanent

La répartition des responsabilités dans l'équipe des permanents se présente comme suit :

Sybille Gernert	Gestionnaire administrative et financière (responsable de bureau)
Véronique Weis	Coordinatrice des projets de coopération
Sylvie Grein	Coordinatrice des projets Edev (congé de maternité à partir d'octobre 2014)
Fabienne Michaux	Coordinatrice des projets Edev (remplacement de Sylvie Grein depuis octobre 2014)
Sandra Scheuren	Collecte de fonds et communication

Bénévoles

Les bénévoles participent aux activités de CSI dans le cadre de plusieurs groupes de travail: le groupe « projets » (coopération), le groupe « promotion de CSI » (collecte de fonds) et le groupe « Edev » (éducation au développement).

Nos deux domaines d'intervention

CSI est actif dans deux domaines complémentaires : la coopération au développement et l'éducation au développement.

La coopération au développement

CSI Lëtzebuerg concentre son action de développement sur des projets d'éducation et de formation au profit d'enfants et de jeunes marginalisés, qui pour différentes raisons, n'ont pas la possibilité d'aller à l'école. Nos projets englobent tous les aspects de l'éducation, que ce soit la construction d'écoles, l'alphabetisation, la formation professionnelle, la formation d'enseignants, la mise à disposition de bourses d'études ou encore l'intégration scolaire d'enfants vivant avec un handicap. Tous les 19 projets que nous avons soutenus en 2014 ont un objectif commun : sortir les bénéficiaires directs et leurs proches durablement de la pauvreté en leur proposant un enseignement de qualité qui répond aux besoins sur place. Grâce à nos projets, les enfants et jeunes reçoivent enfin le respect qu'ils méritent et ils apprennent à devenir des membres autonomes et responsables de leur société.



Dans la mise en œuvre des projets sur place, CSI Lëtzebuerg peut compter sur le soutien de partenaires locaux compétents et engagés. Ils jouent un rôle important dans la réussite des projets, car ils connaissent la situation sur place et les besoins de la population.

Le Ministère des Affaires étrangères du Grand-Duché, lui aussi, nous aide dans la réalisation des projets d'éducation et de formation. CSI a conclu un accord-cadre avec le Ministère qui s'engage ainsi à prendre en charge 80% des coûts des projets. L'accord-cadre en cours a été conclu en 2013 pour une durée de 4 ans.

L'éducation au développement (EDEV)

Depuis 2008, CSI est actif dans l'éducation au développement. La plupart des activités ont lieu dans des écoles fondamentales luxembourgeoises.

Le but de l'EDEV consiste à sortir les enfants des sentiers battus, à les inciter à réfléchir sur les conditions de vie d'autres personnes et à leur faire comprendre qu'ils ont la possibilité de s'engager pour un monde plus équitable.

Les ateliers animés dans les écoles fondamentales luxembourgeoises constituent l'un des principaux piliers de l'EDEV. Au cours de ces ateliers, les élèves sont confrontés aux sujets de la pauvreté et de l'analphabétisme et ils apprennent que leurs pairs dans d'autres régions du monde grandissent dans des conditions complètement différentes.

A côté des ateliers, CSI met en place d'autres activités de sensibilisation, qui sont principalement destinées à des enfants et jeunes.

Dans l'EDEV aussi, CSI a conclu un accord-cadre avec le Ministère des Affaires étrangères qui prend en charge 80% des coûts des projets. Le premier accord-cadre EDEV, qui s'étalait sur une durée de 3 ans, a pris fin en décembre 2014. Un nouvel accord-cadre a été signé en janvier 2015 pour les années 2015-2017.



Nos projets de coopération au développement

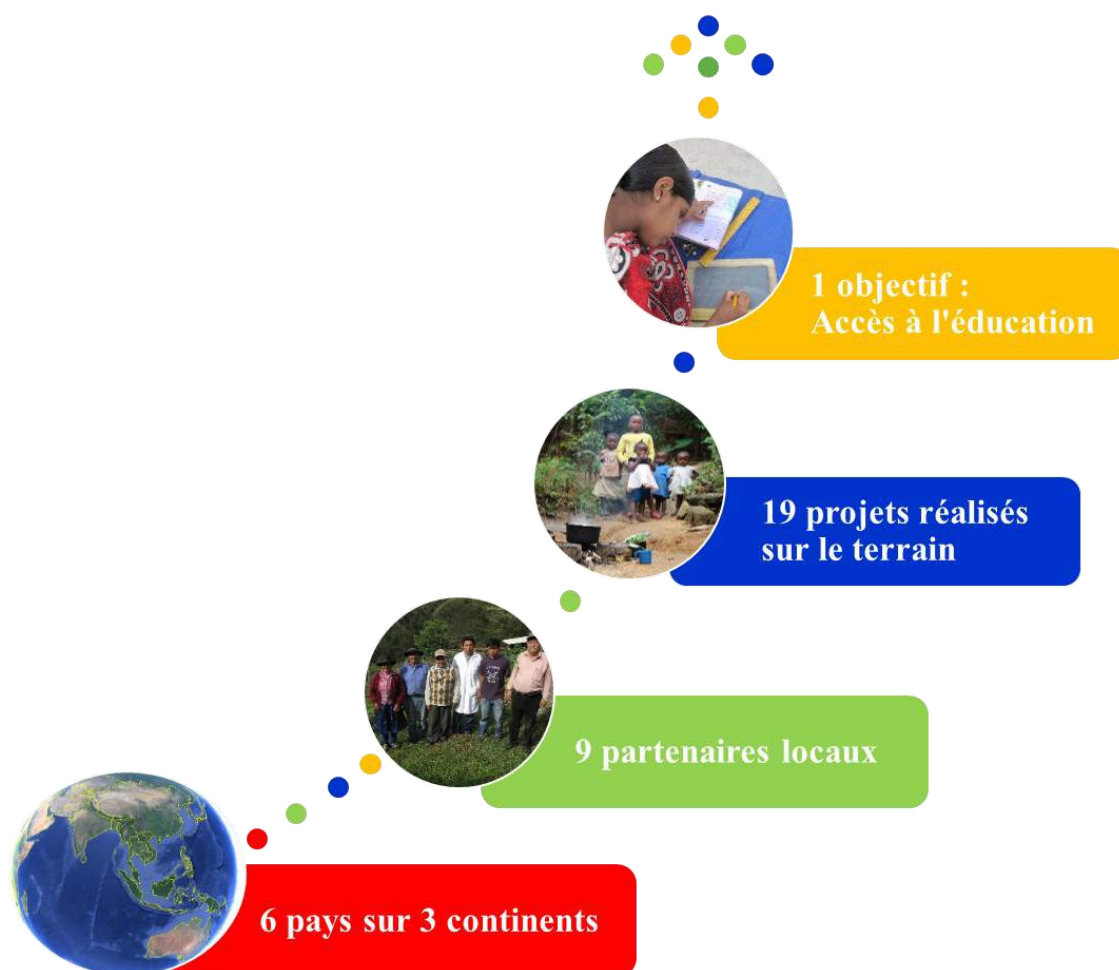
L'année 2014 a permis d'améliorer et d'approfondir la mise en œuvre des projets aussi bien du côté des partenaires que du côté de CSI. Il y a eu quelques changements importants au niveau des projets en cours.

Le projet « Insertion socioculturelle des jeunes du quartier Belleville de Ouagadougou » a été suspendu suite à une visite de suivi réalisée en février 2014. Le partenaire, les Salésiens de Don Bosco à Ouagadougou, n'avait pas, à ce moment-là, les ressources humaines nécessaires pour entamer le projet comme initialement planifié. La visite a permis de faire une évaluation des activités réalisées et a aussi aidé à revoir, avec les personnes clés du partenaire, les perspectives d'avenir du centre. Le projet a été reformulé et une nouvelle demande a été soumise au MAE en janvier 2015.

Deux nouveaux projets ont pu être lancés en 2014 :

- la construction d'un centre de développement d'éducation inclusive pour les enfants handicapés de Hong Linh au Vietnam et
- l'aménagement des infrastructures scolaires de Bilashpur, de Binpara et de Borobila à Mymensingh au Bangladesh.

Les éléments clés de l'accord-cadre en 2014



Les projets au Pérou

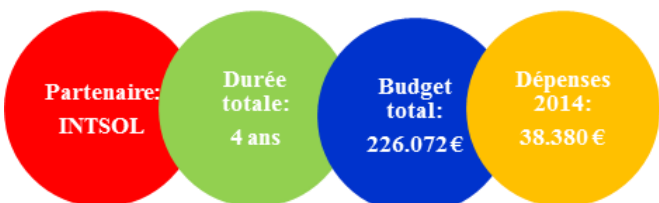
Le contexte

Dans les années 1980, des milliers de Péruviens sont allés s'installer à Lima pour échapper au terrorisme régnant dans les montagnes environnantes et au Nord du pays. La plupart ont construit, en partie illégalement, leurs maisons à proximité de la route principale qui relie Lima avec le pays montagneux. Huaycán est un de ces quartiers qui héberge aujourd'hui plus de 100 000 habitants qui y vivent souvent sans autorisations quelconques et dans des conditions extrêmement précaires. L'engagement pour ces populations vulnérables est double : contribuer à améliorer les conditions de vie de la population de Huaycán et en même temps donner aux communautés andines des perspectives afin d'éviter leur migration vers la capitale Lima.



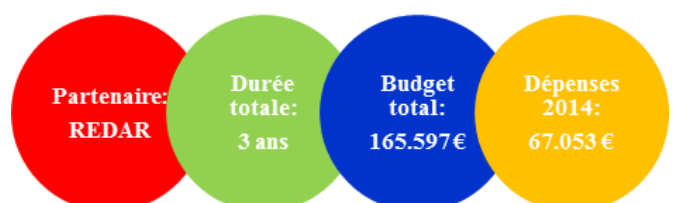
Projet de promotion de la santé à Huaycán

L'objectif principal du projet consiste à améliorer les conditions de vie de la population de Huaycán par l'éducation à la santé. A l'aide d'ateliers thématiques et d'un accompagnement personnalisé des familles participant au projet, on veut sensibiliser les habitants en matière d'hygiène, de nutrition équilibrée, de gestion des déchets et de gestion de situations d'urgence en santé. 50 femmes de Huaycán sont formées directement par l'ONG locale, afin qu'elles puissent à leur tour communiquer les connaissances acquises à d'autres familles. Les 5.000 habitants des zones P et Z de Huaycán figurent parmi les bénéficiaires du projet.



Formation des enfants en milieu andin en techniques agro-alimentaires

La province de Huari dans une région isolée des Andes est riche en biodiversité, mais la plupart des petits paysans de la région ne savent pas utiliser les produits dans toute leur plénitude. Ils se sont habitués à fabriquer des produits régionaux de mauvaise qualité. La région devient de plus en plus pauvre et se voit confrontée à une migration alarmante vers les grandes villes, surtout vers Lima où la pauvreté continue. L'idée principale est de familiariser les jeunes, sur base des traditions andines, avec la fabrication de produits locaux. Ceci leur permet non seulement d'enrichir leur propre nutrition, mais aussi d'élargir la productivité diversifiée sur les marchés locaux et même nationaux.



Les projets au Congo

Le contexte

Kananga, chef-lieu de la province administrative du Kasaï occidental, compte 1,2 millions d'habitants et se situe au cœur de la République Démocratique du Congo. Cette ville était la destination touristique par excellence aux temps de la colonisation. Aujourd'hui, Kananga se présente bien différemment : des infrastructures délaissées, un commerce limité, alors que la région est connue pour ses gisements diamantaires, son agriculture céréalière et ses quartiers ne pouvant offrir aux jeunes de vraies perspectives. La crise socio-politico-économique qu'a connue le pays en raison des guerres successives n'a pas épargné le secteur de l'éducation et l'appui du gouvernement à ce sujet est relativement faible depuis une vingtaine d'années. Le niveau de l'enseignement a fortement baissé, la majorité des enfants et jeunes ne fréquentent pas d'école à cause de la situation financière déplorable de leurs familles.



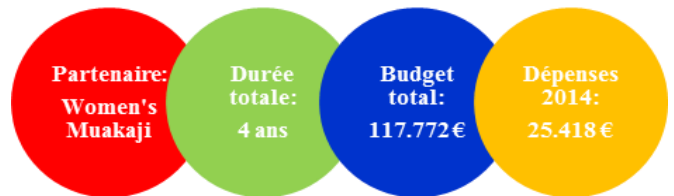
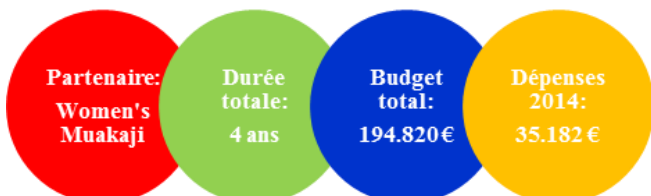
Appui à la scolarisation des enfants orphelins du Sida

Ce projet prévoit l'appui à l'éducation et l'encadrement de 138 orphelins du Sida par la couverture de leurs frais de scolarisation et le suivi régulier dans les familles d'accueil respectivement dans l'orphelinat du partenaire. Avec l'appui financier sollicité, les fournitures scolaires, ketchs et uniformes seront achetés et distribués aux orphelins scolarisés et les frais scolaires seront versés auprès des directions de différentes écoles. Par ailleurs, les factures des soins médicaux présentées par les structures médicales sont prises en charge.



Formation professionnelle de jeunes défavorisés

Les jeunes défavorisés de Kananga courent souvent le risque de l'oisiveté, de la délinquance et de la maladie du Sida. Il y a un manque réel d'encadrement et les opportunités de formation et d'encadrement font défaut, notamment la formation professionnelle et technique pour ceux qui ont raté leur cycle primaire normal. Ce projet s'adresse à des jeunes marginalisés et leur propose l'enseignement et l'apprentissage d'un métier. Ces jeunes, souvent sans réelles perspectives, participent à une formation professionnelle et acquièrent des pratiques favorables à l'auto-prise en charge durable.



Les projets au Bangladesh

Le contexte

Le Bangladesh est l'un des pays les plus peuplés au monde et sa population compte 43,6% d'enfants de moins de 14 ans (70 millions). Parmi ces enfants, 20 millions vivent en situation d'extrême pauvreté et n'ont accès ni à l'éducation ni aux services de santé de base. Par ailleurs, le taux d'urbanisation du Bangladesh étant l'un des plus élevés d'Asie, on estime à 3,3 millions le nombre d'enfants vivant en ville et en situation d'extrême pauvreté. Ces enfants vivent la plupart du temps dans la rue. Les jeunes sont, entre autres, touchés par le chômage et n'ont souvent pas accès à une éducation adaptée. Dans ce pays composé de différentes cultures, ethnies et religions, les conflits plus ou moins violents sont malheureusement fréquents.



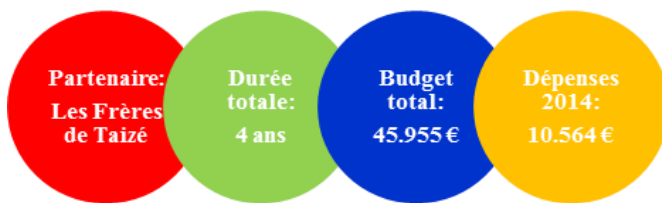
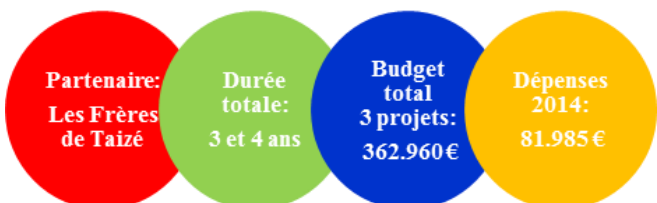
Contribution à l'éducation et à la formation pour des enfants et jeunes défavorisés

L'objectif principal des 3 projets liés étroitement est l'accès à l'éducation et à la formation pour des enfants et des jeunes issus de familles pauvres, d'ethnies minoritaires ou encore vivant en extrême pauvreté dans la rue. Le projet des bourses permet à des jeunes de poursuivre leurs études. En contrepartie, ils enseignent dans les 5 écoles primaires du partenaire et encadrent les enfants dans les clubs de la rue à Dahka et à Mymensingh. Ici, les enfants de la rue sont accueillis et encadrés tout en les préparant à une scolarisation normale. Trois écoles nécessitent des aménagements infrastructurels afin de garantir des conditions d'enseignement correctes. L'aménagement a démarré en 2014.



Formation de jeunes comme facilitateurs pour le travail à la paix

Interpellé par les violences, exprimées ou sous-jacentes, le partenaire travaille avec 20 jeunes en les formant à l'éducation à la paix ainsi qu'à la transformation et la gestion de conflits. Les facilitateurs contribuent à leur tour au travail à la paix en développant la conscience et le respect pour les autres dans des établissements scolaires, universités ou auprès des parents des élèves. Environ 600 élèves, 300 parents et 400 étudiants participent à une formation de base sur la paix. Un suivi est proposé afin d'ancrer les nouvelles pratiques dans la vie des personnes formées.



Les projets au Vietnam (l'accès aux études supérieures)

Le contexte

Au Vietnam, les minorités ethniques restent largement à l'écart du progrès que connaît leur pays depuis plusieurs années. Elles vivent souvent dans des régions reculées, caractérisées par un très faible niveau de développement. L'accès aux études supérieures pour des jeunes issus de minorités ethniques ou de familles défavorisées reste l'exception. Pourtant, sans qualification, ces jeunes risquent de s'enliser dans la pauvreté. Par ailleurs, les jeunes professionnels veulent acquérir de nouvelles compétences pour pouvoir mieux répondre aux attentes et aux exigences dans leur milieu du travail. Grâce au projet, ces jeunes ont la possibilité de poursuivre une formation continue supérieure garantissant non seulement un plus grand savoir, mais aussi d'autres horizons pour l'avenir.



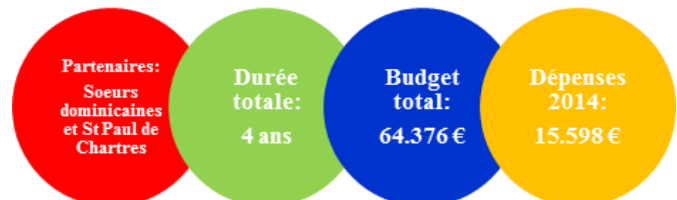
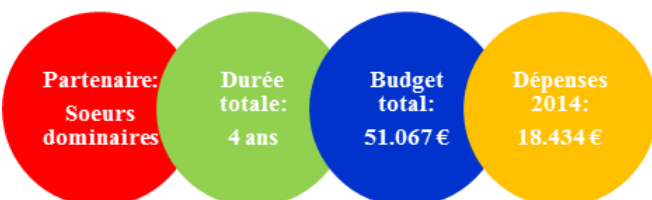
Bourses pour étudiants issus de minorités ethniques et de familles démunies

L'objectif du programme des bourses pour étudiants défavorisés est d'éviter que ces jeunes abandonnent leurs études pour des raisons purement économiques. Chaque année, 40 étudiants issus de minorités ethniques ou de familles défavorisées ont la possibilité de bénéficier du programme des bourses. Les participants au projet sont sélectionnés en fonction de leur situation financière et du mérite académique.



Formation professionnelle continue

Des employés engagés par les deux partenaires locaux ont fini leurs études secondaires et parfois même universitaires. Mais leur niveau de qualification ne leur permet parfois pas de répondre à toutes les exigences de leur profession. Les formations continues sont adaptées à leurs horaires de travail et leur donnent les connaissances théoriques et pratiques dans les domaines dans lesquels les partenaires sont actifs. Ce projet s'adresse à des assistants sociaux, des thérapeutes et des enseignants d'éducation précoce et spécialisée.



Les projets au Vietnam (pour enfants handicapés)

Le contexte

Pendant la guerre du Vietnam, les Etats-Unis ont déversé quelque 80 millions de litres de défoliants sur le Vietnam. Dans la province de Quang Nam et à Danang, les victimes présumées de l'agent orange sont estimées à 275.000. Aujourd'hui encore, la troisième génération continue à mettre au monde des enfants avec des handicaps très lourds. Pourtant, il n'existe guère d'aide pour les familles concernées, surtout en milieu rural. La situation des enfants handicapés dans la région autour de Can Loc est très précaire à cause du manque d'information et de sensibilisation de la population en général, et des familles concernées en particulier. Dans cette région, des institutions adaptées font également défaut.



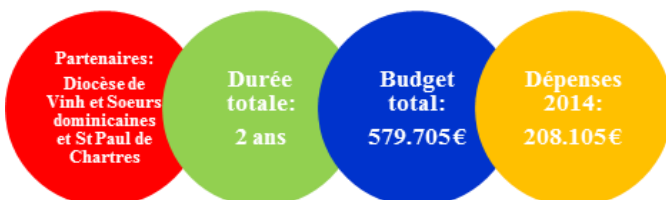
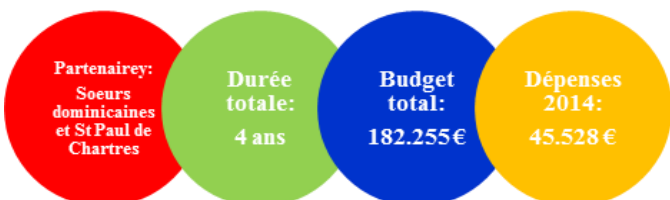
Les projets éducatifs, thérapeutiques et pédagogiques à domicile pour enfants handicapés

Les deux projets aux alentours de Danang et de Vinh sont similaires. Une sensibilisation au problème du handicap est nécessaire dans les communautés et les établissements scolaires, ainsi qu'un dépistage des enfants handicapés. Les projets ont trois objectifs : détecter les enfants handicapés, évaluer leurs compétences et les orienter vers un établissement scolaire adapté à leurs capacités. On forme aussi les parents à la prise en charge de leurs enfants handicapés. Le but final du projet est la promotion d'un ensemble d'activités qui permettront à tous les enfants de trouver leur place dans la société.



Construction d'un centre d'éducation inclusive

Ce projet consiste à construire un centre d'éducation inclusive dans la province de Ha Tinh. Dans le nouveau centre, les enfants vivant avec un handicap auront accès à des cours d'appui dans différents domaines qui leur donneront des bases solides pour être orientés, dans la mesure du possible, vers des écoles ordinaires. Les enfants handicapés ne sont pas les seuls bénéficiaires du nouveau centre d'éducation inclusive. Les enseignants des écoles ordinaires y suivent des formations sur la prise en charge d'enfants handicapés afin que l'inclusion ne reste pas un vain mot.



Les projets au Soudan du Sud

Le contexte

Le Soudan du Sud est le plus jeune Etat du monde et se trouve toujours dans une situation d'après-guerre. Après presque 30 ans de guerre civile entre le gouvernement islamiste et arabe du Nord et les africains noirs et chrétiens au Soudan du Sud, le pays a obtenu son indépendance en juillet 2011. Les conflits armés ont déplacé plus de quatre millions d'habitants et ont fait deux millions de morts. Au Soudan du Sud, l'heure est aujourd'hui à la reconstruction, même si la situation politique reste toujours précaire. La reconstruction des écoles et la formation d'enseignants figurent parmi les priorités de la population locale.

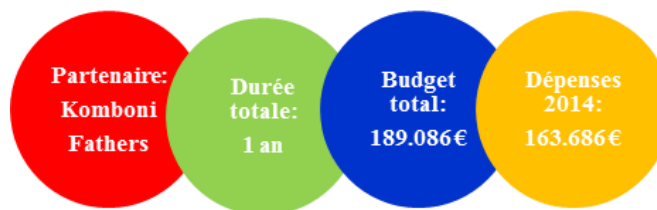
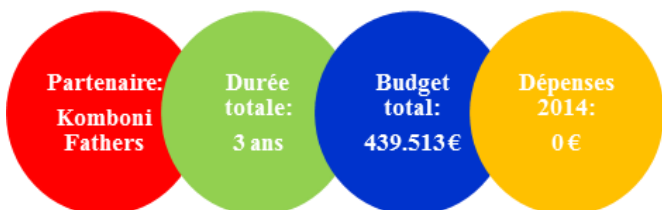


Construction d'infrastructures scolaires

L'objectif principal du projet consiste à contribuer à la reconstruction du système d'éducation primaire et secondaire dans la région de Twic County. Depuis 2006, CSI soutient la construction et l'aménagement d'écoles dans cette région. Mais le besoin reste énorme. Les priorités du partenaire sont le réaménagement de différentes écoles primaires et secondaires à Turalei et Panlith ainsi que l'aménagement de maisons pour les instituteurs expatriés à Wunrok. En 2014, le projet a été interrompu pour faire place à la mise en œuvre du projet de la construction d'un centre de formation pour enseignants locaux. Il est poursuivi depuis janvier 2015.

Formation d'enseignants locaux

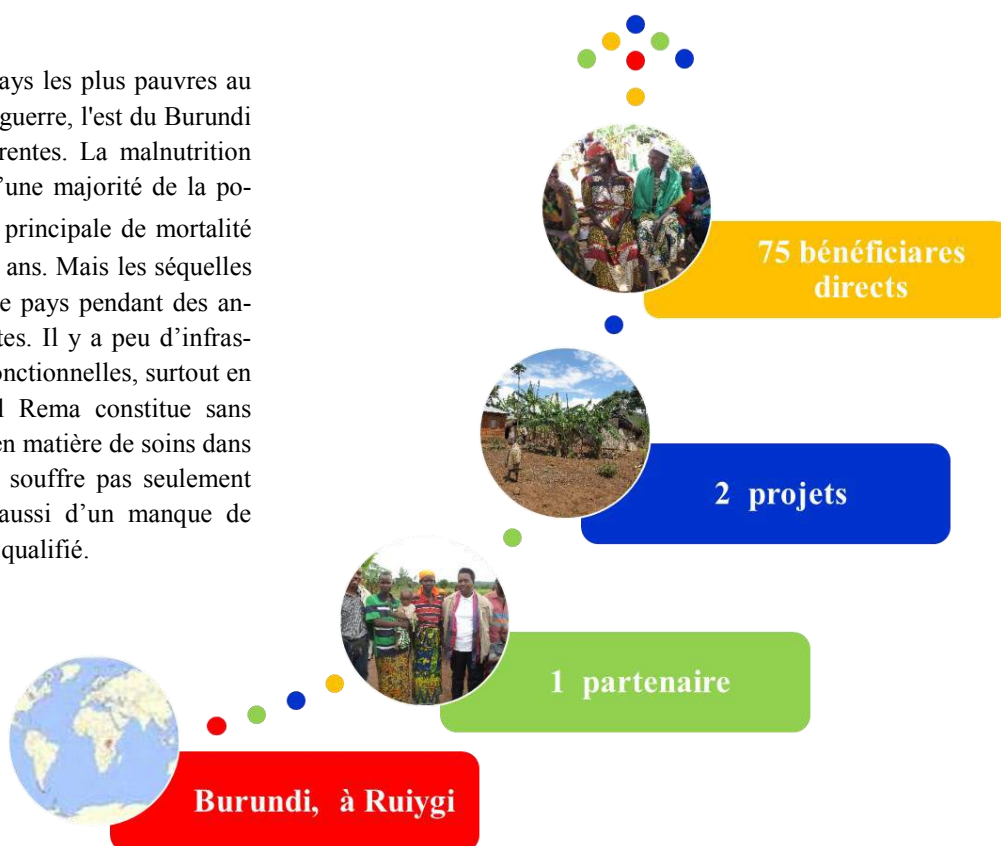
Ce projet est complémentaire au premier projet. Actuellement, le partenaire engage des instituteurs expatriés du Kenya ou d'Ouganda pour enseigner dans les écoles locales. Ces jeunes enseignants sont recrutés annuellement pour une période totale de 9 mois. Ceci engendre beaucoup de problèmes : les jeunes expatriés ne parlent pas la langue du pays et ils sont originaires d'une autre culture. Ils sont séparés de leurs jeunes familles pendant 9 mois. De plus, les connaissances ne restent pas dans le pays. La construction d'un centre de formation pour enseignants locaux était une priorité pour le partenaire dans cette région. CSI contribue par la construction des bâtiments prévus pour les enseignements.



Les projets au Burundi

Le contexte

Le Burundi est toujours un des pays les plus pauvres au monde. Peu fertile et ruiné par la guerre, l'est du Burundi est en proie à des disettes récurrentes. La malnutrition demeure le problème principal d'une majorité de la population. Elle est même la cause principale de mortalité chez les enfants de moins de cinq ans. Mais les séquelles de la guerre civile qui a ravagé le pays pendant des années demeurent aussi très présentes. Il y a peu d'infrastructures hospitalières vraiment fonctionnelles, surtout en dehors de la capitale. L'Hôpital Rema constitue sans aucun doute une grande avancée en matière de soins dans l'est du pays. Or, le Burundi ne souffre pas seulement d'un manque d'hôpitaux, mais aussi d'un manque de personnel médical et paramédical qualifié.



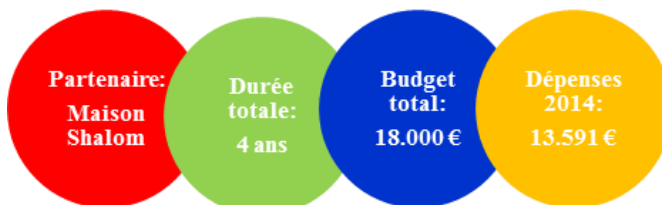
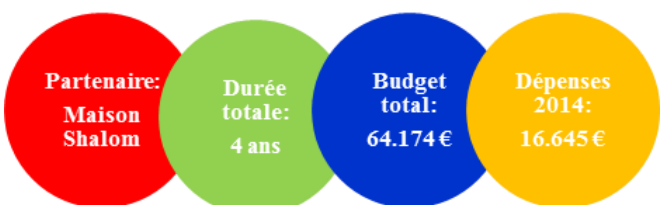
Renforcement des relais communautaires

La Maison Shalom intervient contre la malnutrition lors des consultations au centre mère-enfant. Afin de sortir de la dépendance alimentaire, 150 femmes sont formées en hygiène, nutrition et techniques agricoles. A leur tour, elles sont invitées à agir comme relais communautaires en transmettant le savoir acquis à au moins 5 familles voisines. Afin de dynamiser et de renforcer les communautés, des associations de femmes sont créées et suivies dans les 6 communes sur les collines aux alentours de Ruyigi.



Renforcement du personnel de l'Hôpital Rema

Dans le cadre du projet de renforcement des capacités de ses partenaires, CSI a signé un accord de coopération avec la Maison Shalom et la Fondation François-Elisabeth. L'objectif est la formation du personnel médical et paramédical de l'Hôpital Rema. Des équipes composées de médecins spécialistes et d'infirmières du Luxembourg animeront deux fois par an des sessions de formation pour leurs collègues burundais.



Les projets de renforcement et de suivi

Le contexte

CSI travaille avec des partenaires locaux pour la mise en œuvre des projets identifiés ensemble. Les conditions générales de la coopération luxembourgeoise, les défis d'une bonne gestion et le souci d'une mise en œuvre correcte et transparente nécessitent des capacités et des ressources compétentes à tous les niveaux.

Ainsi, les deux projets touchant à toutes les autres actions présentées prévoient le renforcement des capacités des partenaires, mais aussi un suivi permanent et un contrôle financier régulier.



Renforcement des partenaires de CSI

Tous les partenaires n'ont pas besoin du même soutien. Pour les uns, il y a un besoin concret en gestion de projets, les autres nécessitent plutôt un échange avec une organisation ayant à sa charge un projet similaire. D'autres ont besoin d'une formation plutôt pratique dans un domaine précis. Ces réflexions ont permis d'identifier 4 sujets différents :

- formation en **gestion du cycle de projet** (réalisée sur place);
- formation sur un **sujet précis** (réalisée sur place);
- **échanges Nord-Sud** : un groupe de professionnels se déplace dans le pays au Sud et forme d'autres professionnels sur place (voir aussi le projet au Burundi);
- **échanges Sud-Sud** : un partenaire se déplace pour aller faire un séjour auprès d'un autre partenaire de CSI ou encore d'une autre organisation de développement locale œuvrant dans le même domaine.

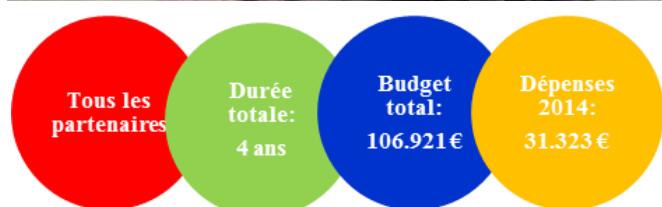
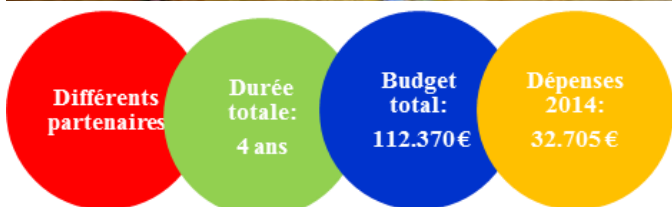


Suivi des projets

Le projet prévoit l'encadrement et le suivi de tous les projets accordés dans le contexte de l'accord-cadre pour les années 2013-2016. Les actions planifiées sont :

- **visites de suivi** en cours de réalisation;
- **audits financiers annuels**, respectivement à la fin de la réalisation d'un budget de construction;
- **évaluation de l'accord-cadre** en général et de quelques projets en particulier à la 3^e année de mise en œuvre du programme.

Six visites de projets et un audit financier pour le projet de construction du centre de formation pour enseignants au Soudan du Sud ont été réalisés. Les pays visités étaient: le Bangladesh, le Vietnam, le Burundi, le Kenya (Nairobi est le siège social du partenaire au Soudan du Sud) et le Burkina Faso. En août, une visite en Inde a permis d'identifier deux nouveaux partenaires.



Le service volontaire de coopération - un départ en 2014

Depuis 2012, CSI est partenaire agréé du Service National de la Jeunesse dans le cadre du service volontaire des jeunes. Ce dernier est un dispositif qui facilite la transition des jeunes vers la vie active et le but est, entre autres, de développer la solidarité entre les jeunes.

En 2014, une volontaire dans le domaine de la coopération au développement, Micaela Esteves, est partie au Brésil pour 3 mois. Elle a partagé ses expériences et ses réflexions quelques jours avant son départ de São Bernardo Do Campo où elle a travaillé dans un centre social à Riacho Grande.



Micaela et « ses » enfants (dernière rangée, 5^e de gauche)

Mes derniers jours au Brésil

Ce mois de juin a été marqué par différents événements. Les enfants ont été en vacances pendant deux semaines et le centre a organisé une grande variété d'activités pendant ce temps-là. Il y a eu une journée de tournoi de football, une journée de promenade, la fête Junina qui était très réussie. Elle prend la forme d'une kermesse avec plusieurs stands. Mon stand était celui du tir au but. Il y avait également d'autres stands dont par exemple un stand de nourriture traditionnelle. La fête s'est clôturée par la fameuse danse « quadrilha ». Les enfants étaient très enthousiastes et ils sont rentrés avec plein de petits cadeaux qu'ils ont gagnés sur les différents stands.

Cela fait presque trois mois que je suis au Brésil. Mon départ, qui aura lieu dimanche, approche à grands pas. Mes sentiments sont très partagés. D'un côté je me réjouis de retrouver ma famille et mes amis, mais de l'autre côté je suis extrêmement triste de devoir quitter ma famille d'accueil. Pour moi, le centre social n'était pas seulement un lieu de travail, mais aussi un endroit où j'ai tissé beaucoup de liens, tant avec les enfants qu'avec les éducateurs. Ici à São Bernardo do Campo et Riacho Grande, j'ai trouvé une deuxième famille. Les gens, que ce soient les éducateurs, les missionnaires de l'Immaculée ou encore les amis et leurs familles, m'ont tous fait un accueil chaleureux. Cela n'a pas de prix et je ne pourrais jamais assez les remercier.

Le travail au centre social n'a pas toujours été facile. En effet, le centre accueille des enfants issus de familles défavorisées. Beaucoup de ces enfants n'obéissent pas, ne connaissent pas de limites et ne sont pas habitués à respecter des règles. Le travail du centre est remarquable dans le sens où il est devenu un lieu de repère et d'encadrement pour les enfants. Le travail des éducateurs est également admirable, car ils doivent avoir beaucoup de patience. Mais malgré cette tâche difficile, ils ne désespèrent pas et essaient sans cesse d'attirer l'attention des enfants.

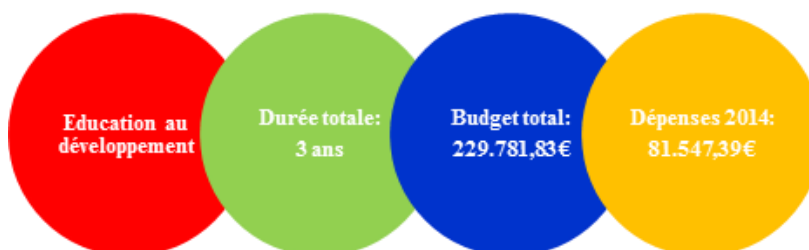
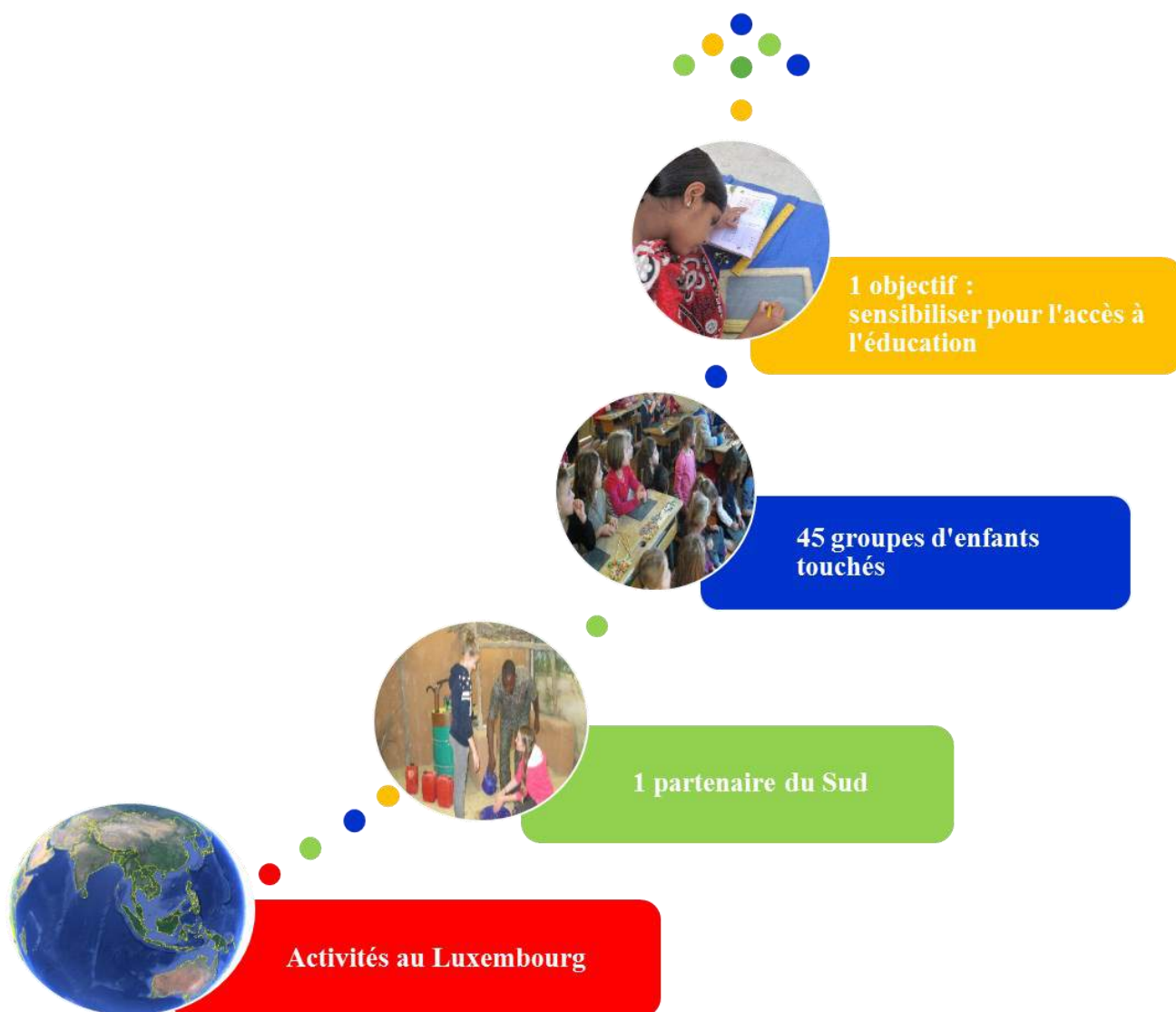
Personnellement, cette expérience m'a changée. Certains enfants m'ont donné une réelle leçon de vie. Parfois, nous pensons que notre vie est chaotique, alors qu'il suffit de regarder ces enfants et de voir dans quelles conditions ils vivent pour comprendre que nous n'avons pas à nous plaindre. Malgré leur situation, ces enfants offrent de l'amour à travers un simple sourire ou une simple étreinte. Comme je l'ai dit auparavant, les Brésiliens ont vraiment une autre mentalité que nous. Ils sont très chaleureux et accueillants. Malgré la situation économique et les problèmes du quotidien, ils ont toujours le sourire et restent optimistes. J'ai encore tellement de choses à écrire et à raconter... mais en résumé mon séjour au Brésil a été une expérience très positive et je remercie CSI de m'avoir donné l'opportunité de vivre cette expérience inoubliable.

Micaela Esteves

Nos projets d'éducation au développement

L'année 2014 a permis de consolider des activités déjà en cours et de concrétiser des projets extraordinaires et innovateurs. Ainsi, l'année a été marquée par l'exposition « A l'école de Diara », permettant de plonger dans la réalité d'un écolier sénégalais. Le vernissage de l'exposition « L'éducation, un trésor », a marqué la finalisation d'un grand projet international préparé pendant des années. Un voyage éducatif au Burkina Faso a permis à des personnes du milieu éducatif luxembourgeois de se confronter aux réalités d'ailleurs. 2014 a également permis de renforcer le partenariat structurel en éducation au développement. L'échange Nord-Sud a été l'élément porteur, notamment par le projet réalisé avec la maison relais de Steinfort.

Les éléments clés de l'accord-cadre en 2014



Les ateliers « Bildung: E Schlüssel fir d'Zukunft! »

Le contexte

Depuis 2010, CSI propose aux classes un programme de 3 ateliers de 2 heures. Après avoir plongé les élèves dans la situation d'analphabètes, les ateliers suivants permettent de leur faire découvrir les obstacles empêchant toujours 58 millions d'enfants d'aller à l'école, ainsi que les solutions envisageables.



Les ateliers

En 2014, 9 classes ont participé aux ateliers.

Elles provenaient de :

- Bonnevoie
- Bridel
- International School of Luxembourg

LEKOLI

Le jeu de société LEKOLI, élaboré par CSI, fait partie intégrante des ateliers. Lors du 3^e atelier, il permet de renforcer de façon ludique les notions acquises antérieurement.

En 2014, 9 classes ont joué à LEKOLI.

Un groupe de la Caritas l'a emprunté pour ses activités avec des jeunes.



L'exposition « A l'école de Diara »

Le contexte

Cherchant toujours à innover pour sensibiliser le grand public au thème de l'accès à l'éducation pour tous, et dans le but de faire découvrir aux enfants les richesses et les défis auxquels sont confrontés d'autres écoliers, CSI a fait venir l'exposition « A l'école de Diara ».



Les visites

Cette exposition extraordinaire est composée d'une salle de classe rurale sénégalaise, en taille réelle, ainsi que d'un point d'eau, de latrines et d'un coin cuisine. Elle a été conçue par des associations françaises.

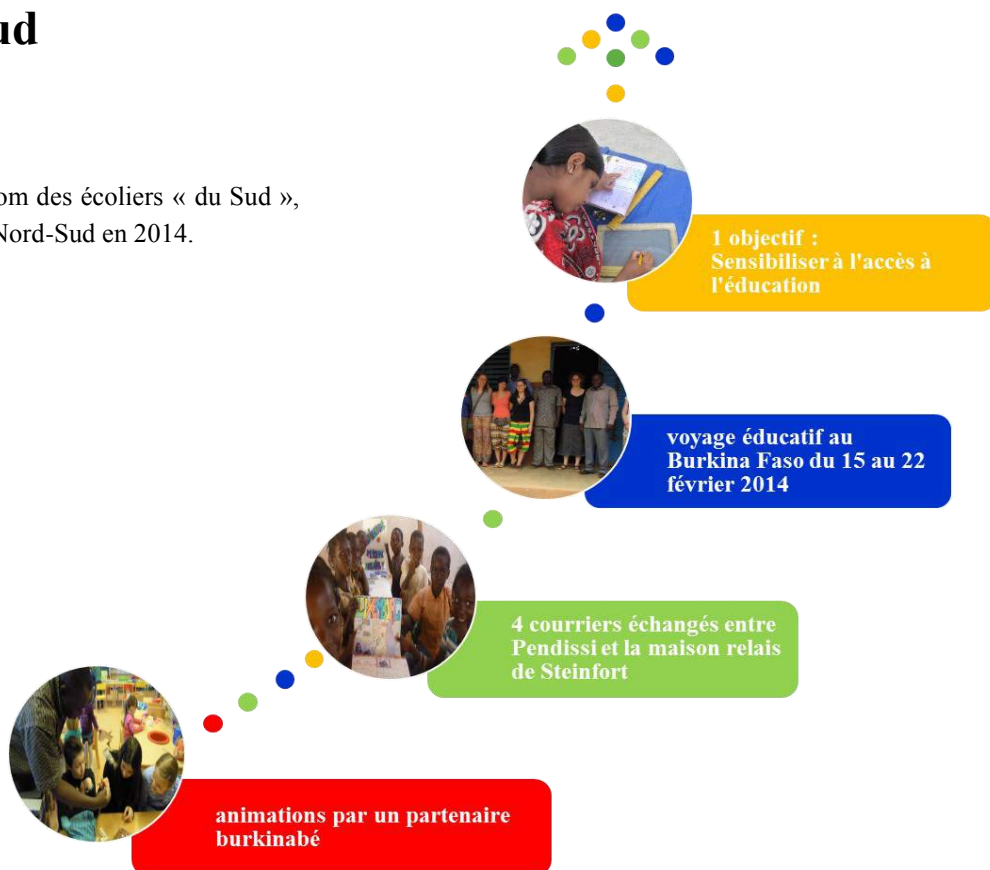
Notre partenaire burkinabé a accepté notre invitation pour venir animer cette exposition. Son enthousiasme d'instituteur et de directeur d'école rurale ont permis aux enfants de se croire écoliers burkinabés, le temps de la visite.



L'échange Nord-Sud

Le contexte

Afin de ne pas parler toujours au nom des écoliers « du Sud », CSI a activement promu l'échange Nord-Sud en 2014.



Le voyage au Burkina Faso et la visite du partenaire

Le but du voyage était celui d'outiller les enseignants et éducateurs participants, afin qu'ils deviennent plus facilement multiplicateurs auprès des enfants qu'ils encadrent. Après 4 réunions de préparation, le groupe est parti au Burkina Faso. La brève immersion dans le contexte burkinabé, du 15 au 22 février, a permis aux 6 participants de découvrir le système scolaire local, de s'échanger avec des enseignants et de voir des initiatives en faveur de l'éducation.

Lors de son séjour au Luxembourg, le partenaire burkinabé a pu rendre visite aux groupes d'enfants dont le personnel éducatif avait participé au voyage au Burkina Faso en février. Une continuité a ainsi pu être donnée au voyage éducatif organisé par CSI.



L'échange Pendissi-Steinfort

Une correspondance a été mise en place entre la maison relais de Steinfort et l'école de Pendissi.

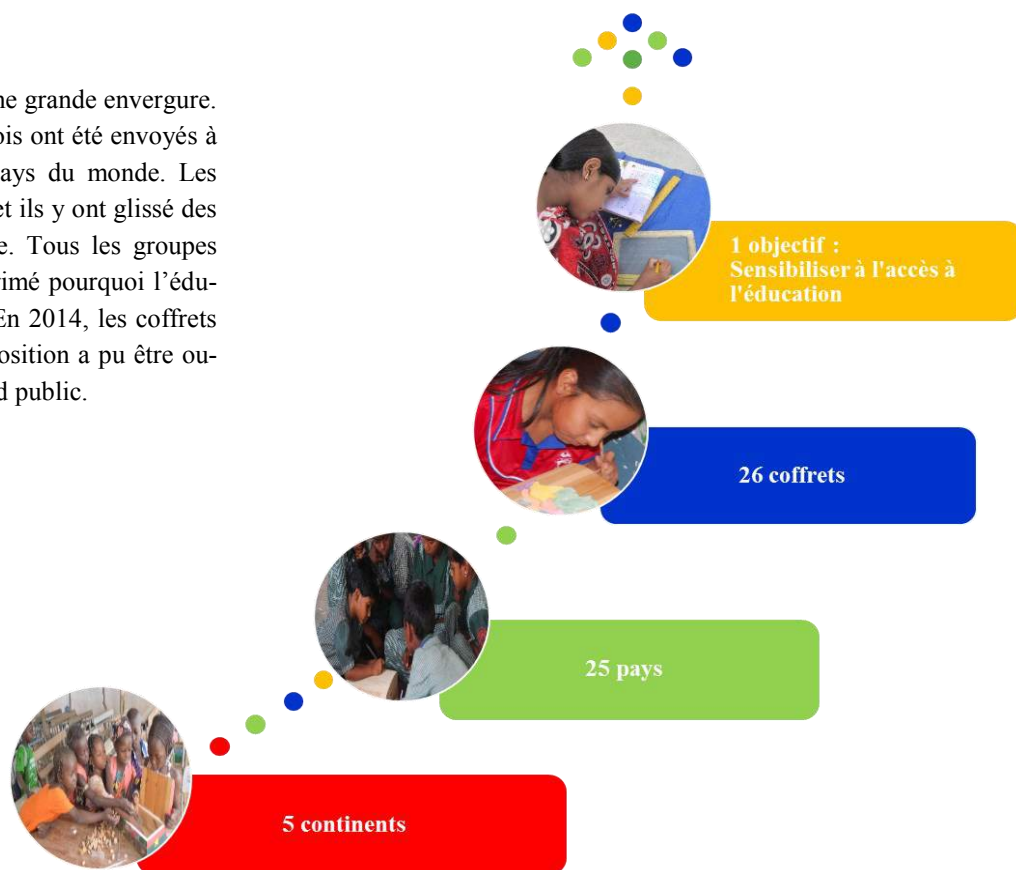
Un échange par Skype a permis aux 2 groupes d'écoliers de se voir en temps réel.



L'exposition « L'éducation, un trésor »

Le contexte

2014 a vu aboutir ce projet d'une grande envergure. Depuis 2012, des coffrets en bois ont été envoyés à 26 groupes d'enfants de 25 pays du monde. Les enfants ont décoré les coffrets et ils y ont glissé des objets représentant leur culture. Tous les groupes d'enfants y ont également exprimé pourquoi l'éducation est un trésor pour eux. En 2014, les coffrets sont revenus chez CSI et l'exposition a pu être ouverte une première fois au grand public.



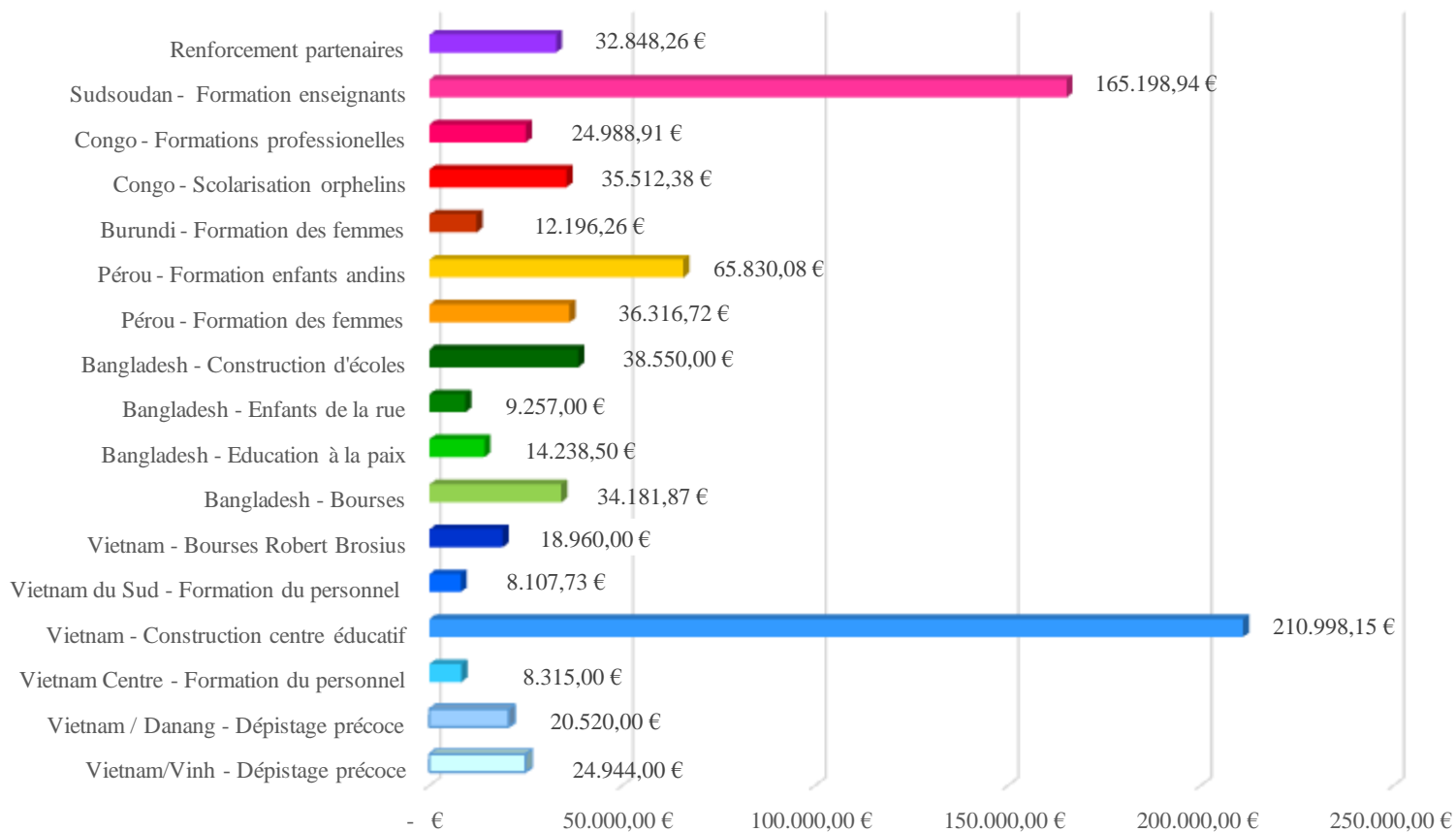
L'exposition

Les coffrets sont aussi variés que les pays dans lesquels ils ont été envoyés et que les petits artistes qui les ont décorés. Mais ils ont tous un point commun: l'éducation est perçue comme un trésor qui constitue la base d'un avenir plus heureux. Même les plus petits ont conscience de l'importance de l'éducation et ils ont fait preuve de beaucoup de créativité et d'imagination pour exprimer cette conviction.

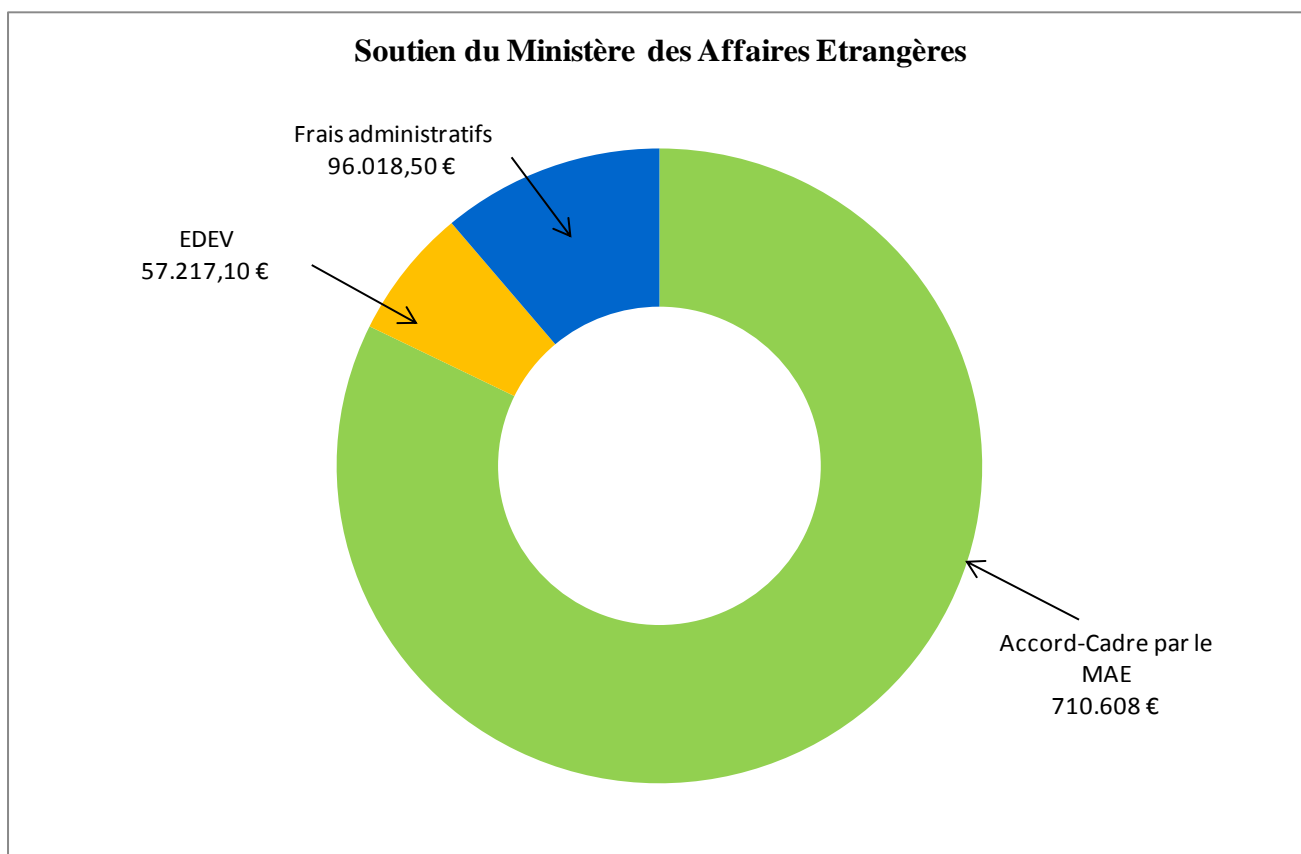


Finances

Transferts effectués pour les projets d'aide au développement en 2014: 760.963, 80 €



Tous nos projets sont cofinancés par le Ministère des Affaires étrangères. C'est grâce à la politique de coopération du Luxembourg que nous sommes en mesure de soutenir tant de projets. Le Ministère prend également en charge une partie de nos frais administratifs.



Les faits marquants en 2014

Voyage éducatif au Burkina Faso (15-22 février)



Exposition « A l'école de Diara » en mars



Dîner de solidarité (24 mai)



« L'éducation, un trésor » (14-16 octobre)



Séance académique (14 novembre)



Communication et collecte de fonds

Dans le domaine de la communication et de la collecte de fonds, l'année 2014 était placée sous le signe des 25 ans de CSI Lëtzebuerg.

CSI a organisé deux événements pour célébrer ses 25 ans. L'organisation a évidemment pris beaucoup de temps mais les efforts ont été récompensés. Nous avons reçu beaucoup de retours positifs de la part des invités, aussi bien pour le dîner de solidarité que pour la séance académique.

A l'occasion de ses 25 ans, CSI s'est doté d'un nouveau site Internet. La structure, l'aspect graphique ainsi que le contenu ont été entièrement changés. Le nouveau site contient toutes les informations pertinentes sur CSI, les projets à l'étranger et l'éducation au développement et il est disponible en français, allemand et anglais.

Par ailleurs, la page Facebook déjà existante a été réactivée et, tout comme le site Internet, elle est régulièrement mise à jour.

Toujours pour ses 25 ans, CSI a fait publier un « publiereportage » au Luxemburger Wort le 18 septembre 2014. Cette initiative a non seulement contribué à augmenter la visibilité de CSI mais a également été un succès d'un point de vue financier. Grâce aux annonces publicitaires qui ont été publiées sur la page, CSI a pu récolter 1089 euros.

Tout comme les années précédentes, CSI a continué à éditer son magazine mensuel. Ce dernier est envoyé aux donateurs réguliers et à toutes les personnes intéressées. En octobre 2014, une édition spéciale du magazine mensuel (double volume) a été publiée à l'occasion du 25^e anniversaire.



En ce qui concerne la collecte de fonds, CSI a pu compter d'une part sur le soutien précieux de donateurs privés (dont certains nous soutiennent tous les mois), d'autre part sur l'aide de communes (p. ex. Schifflange), d'entreprises (p. ex. KPMG) et d'associations (p. ex. clubs de services, Fraen a Mammen). Une partie de l'argent que nous recevons de la part d'associations provient du bénéfice des événements qu'elles organisent (p. ex. foire aux livres, marché second-hand, dîner de bienfaisance). Même si du point de vue du nombre des dons, les donateurs privés sont loin devant les associations, communes et entreprises, ces derniers contribuent davantage à la collecte de fonds du fait qu'ils donnent des montants plus élevés.

Autres actions de collecte de fonds en 2014

- Festival des Migrations (mars 2014) : vente de spécialités péruviennes et présentation des deux projets au Pérou
- Vente de sachets de graines de fleurs à la crèche « Les p'tits bouchons »
- Marché du Monde à Dudelange (en juin): vente d'objets provenant des pays partenaires
- Vente de crayons: Pendant le carême, les enfants de chœur d'Ettelbruck ont vendu des crayons au profit de nos projets au Bangladesh.



Remerciements



MERCI à ...

Fraentreff Reiserbann A.S.B.L., Lions Club ASBL, Fondation Jean Think Fonds, Massendenger Diddeleng, Bücherbörse St Vith, L'Eglise Anglicane du Luxembourg, KPMG Foundation, Parverband Ettelbruck, Boutique du Monde, Parverband Grosbous Ospern, Diddeleng Helleft A.S.B.L., Banque de Luxembourg S.A., Massendenger Par Ettelbruck-Warken, Comité des enseignants de Schifflange, Parioisse St Joseph Cessange, Parverband Deifferdeng, Fonds de Solidarité/Verainer Bichermaart Zeisseng, Oeuvres Paroissiales Bertrange, Fraen a Mammen/Cessange, Fondation François-Elisabeth, Par Diddeleng/Massendenger & Firmungskanner, Massendenger Consdorf, A.C.F.L. Hagen-Kleinbettingen, Bazar International ASBL, Les P'tits Bouchons S.A., Administration Communale de la Ville de Schifflange, Recette Communale de Luxembourg

